

FOCUS

Musique : comment classique et jazz profitent du confinement

Ces premières semaines de confinement dû au coronavirus ont porté un coup aux plateformes de streaming « mainstream ». Des services spécialisés sur des genres de niches comme le jazz ou le classique ont en revanche vu leurs écoutes bondir. Explications.



Le classique et le jazz sont des genres façonnés pour les salles de spectacles. Avec leur fermeture, les mélomanes se rabattent sur le streaming. (iStock)

Par **Jean-Philippe Louis**

Publié le 12 avr. 2020 à 9h01

Alors que la moitié de l'humanité est confinée, la légende du rock Bob Dylan a publié, il y a quelques jours « Murder Most Foul », premier single de l'artiste depuis son dernier album *Tempest* en 2012. Grâce à ce titre de 17 minutes, Dylan a atteint pour la première fois de sa

carrière le sommet du célèbre top Billboard, dans la catégorie des meilleures ventes digitales de chansons rock.

Faut-il y voir une coïncidence ? Depuis le début de la période de confinement visant à enrayer la propagation du virus Covid-19, il semble y avoir une nouvelle affection des consommateurs pour les genres musicaux habituellement moins exposés en ligne. Si durant les premières semaines de confinement, le volume de streams a chuté, en moyenne, de 15 % à 20 % sur les services populaires, la baisse se limitant à 10 % sur Deezer, les plateformes de streaming proposant un contenu considéré « de niche », ont connu des augmentations notables.

Les genres de niche en hausse

En Angleterre par exemple, si la même tendance à la baisse a été observée sur des plateformes comme Spotify, le service d'écoute de musique spécialisé dans la musique classique Primephonic a annoncé que l'écoute sur sa plateforme avait augmenté de 20 % depuis la mise en place des mesures d'isolement en Europe.

S'abonner, c'est personnaliser
son information

grâce aux newsletters thématiques



J'EN PROFITE

Même chose quant à la plateforme de musique spécialisée dans le Jazz, Qwest TV. Le service fondé par le producteur Quincy Jones a observé les deux semaines suivant la mise en place du confinement une augmentation de 30 % des contenus visionnés sur son site. Autre plateforme privilégiée des mélomanes adeptes de Jazz et musique classique, la plateforme Qobuz dit également voir une hausse de fréquentation sur son site. « Sur notre exercice du 1er avril 2019 au 31 mars 2020, on note une croissance de plus de 42 % » indique Denis Thébaud, président de Qobuz.

Succès des playlists intégrant ces genres

Les raisons de cette réaffectation vers les musiques considérées de « niches » sont multiples. « Nos clients ont l'habitude d'écouter chez eux car ils ont de bons équipements, avec le confinement ils écoutent de la musique sur des tranches plus larges », explique d'abord le patron de Qobuz.

« Les gens sont chez eux, ils prennent plus de temps pour écouter et découvrir de nouvelles musiques, c'est un peu comme les livres qu'on laisse sur la table de chevet pour les lire qu'on aura le temps », estime Reza Ackbaraly, cofondateur et PDG de Qwest TV. « Ils ont du temps, alors ils consomment moins les musiques très populaires un peu fast-food, pour des musiques un peu plus exigeantes qui mérite de se plonger totalement dedans ».

Coronavirus : l'industrie de la musique enregistrée aussi touchée que le live

Les genres dits de niches sur le marché du streaming comme le jazz ou le classique sont ainsi généralement écoutés par des personnes plus âgées que le public actuel du streaming. Et le taux de pénétration de la musique en ligne prend de l'ampleur chez les plus âgés. Selon des données de l'IFPI (Fédération internationale de l'industrie phonographique), le taux de croissance le plus élevé dans le streaming provient des 35-64 ans. Sur des plateformes type Qwest TV, Qobuz ou Primephonic, la moyenne d'âge est de 45 ans et plus. Ajoutez à cette croissance une fermeture des salles de spectacles, pour des genres considérés comme façonnés pour être écouté en live, et la croissance de l'écoute en ligne de ces genres ne pouvait que grimper. [Sur 2.119 festivals recensés en France en 2016](#), plus du quart était dédié aux musiques classiques et contemporaines ainsi qu'à l'art lyrique

Outre l'absence de lieu d'écoute, ces musiques gagneraient également en popularité sur les plateformes de streaming mainstream à mesure qu'elles s'introduisent dans les playlists de genre. « Du fait que beaucoup d'utilisateurs travaillent désormais à la maison, on constate une hausse significative de notre playlist 'Travailler au calme', avec un taux d'évolution de 426 % », indique Deezer dans un communiqué. Ce type de playlist de situation se compose à majorité de musique de genre jazz, opéra, classique. Ou de titres de légendes folk, à l'instar de Bob Dylan.

Jean-Philippe Louis

